

Josef Wittlich éclabousse de couleurs pures l'horreur de la guerre.

Josef Wittlich drenches the horrors of war in pure color.

WITTLICH Josef

1903, Gladbach (Allemagne)

1982, Höhr-Grenzhausen (République Fédérale d'Allemagne, aujourd'hui Allemagne)

BIOGRAPHIE

La mort prématurée de sa mère à quatre ans marque le destin de Josef Wittlich, livré à un père brutal. Fragile et souvent malade, il peine à suivre les cours. En 1915, le remariage de son père aggrave la situation avec une belle-mère hostile. Replié sur lui-même, il trouve refuge dans la peinture. Enfant fugueur et inventeur d'histoires, comme d'avoir travaillé à Paris avant de revenir en Allemagne à pied, il subit l'hostilité de son entourage. En 1934, il s'installe à Nauort comme ouvrier agricole, tout en peignant pendant son temps libre. Durant la Seconde Guerre mondiale, il affirme avoir travaillé dans une usine d'armement, bien que sa famille doute qu'il ait été mobilisé, en raison de sa constitution fragile.

Après la guerre, employé dans une fabrique de céramique, il se consacre à l'art. Inspiré par des reproductions et magazines, il atteint son apogée en représentant des scènes de bataille, mêlant imaginaire foisonnant et maîtrise du détail.

WITTLICH Josef

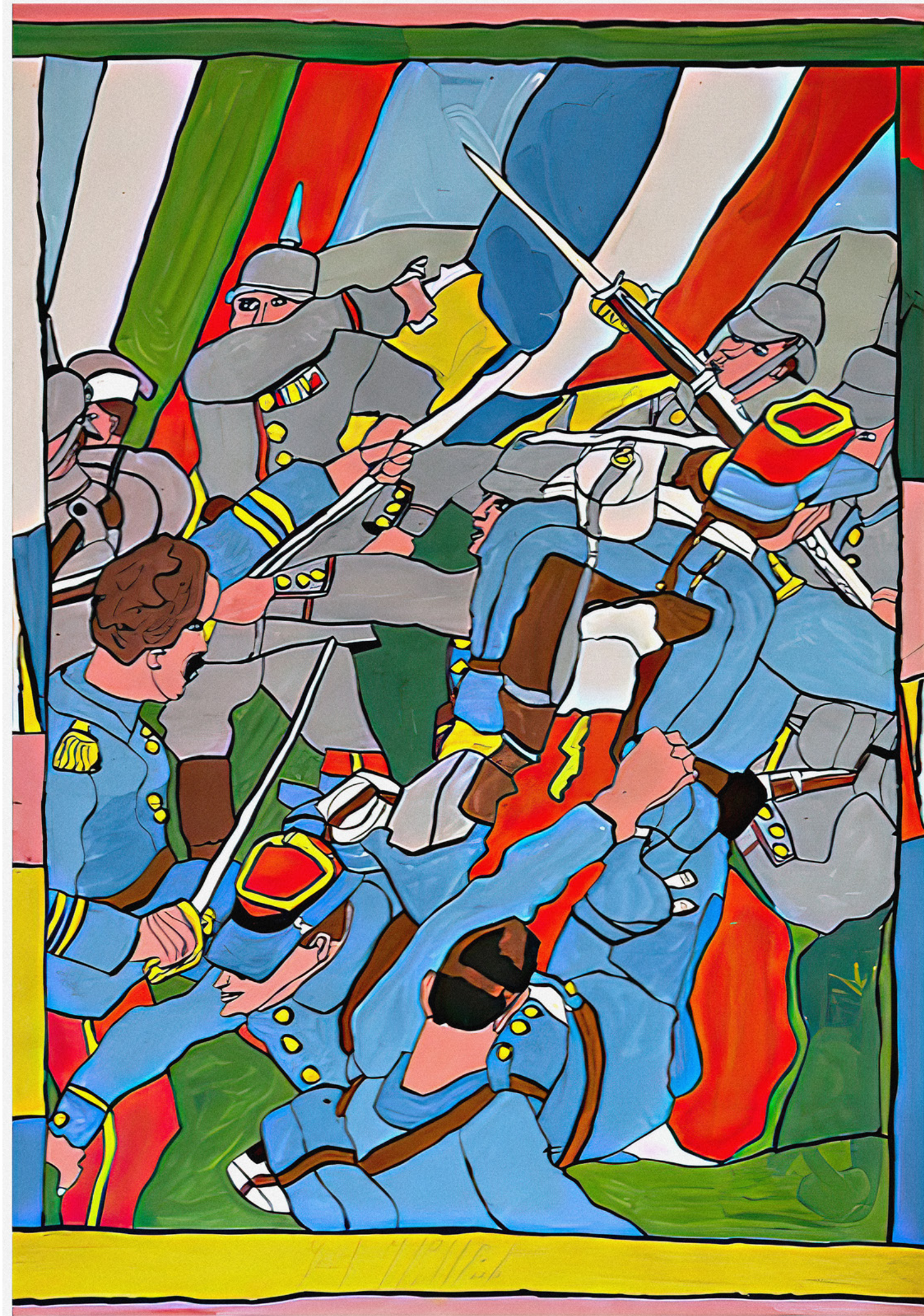
February 26, 1903 (Germany)

1982, (Federal Republic of Germany, now Germany)

BIOGRAPHY

The early death of his mother at four seemed to seal Josef Wittlich's fate, leaving him under the harsh care of a brutal father. Fragile and often ill, he struggled at school. When his father remarried in 1915, life worsened with a hostile stepmother. Withdrawn, Josef found refuge in painting.

Prone to running away, he invented stories that strained family relations, claiming, for example, to have served as an orderly in Paris before returning to Germany on foot. In 1934, he settled in Nauort, working as an agricultural laborer while continuing to paint. During World War II, he claimed to have worked in an armaments factory, though his family said he stayed in the Westerwald region due to his frail build. After the war, employed in a ceramics factory, he devoted his free time to art. Inspired by reproductions and magazine photographs, his work culminated in battle scenes, showcasing his vivid imagination and meticulous attention to detail.



Josef Wittlich
Sans titres, 1968, Gouache et mine
graphite sur papier, 90 x 62,5 cm
(chacun)

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021